

Charolles

# « Forger de jeunes citoyens européens, c'est lutter contre l'abstention »

Comment infléchir l'abstention croissante des jeunes à chaque élection, notamment les Européennes de cette année ? Et comment éviter le raz-de-marée attendu des eurosceptiques et de l'extrême droite ? Des ateliers pédagogiques sont initiés au lycée Wittmer. Reportage.

« **L**e remaniement ministériel actuel, c'est tout ce qui fait les gens ne croient plus en la politique. C'est de la tambouille de professionnels qui ne fait plus illusion. C'est de la communication. Et c'est un boulevard pour l'abstention aux élections européennes de cette année » Vincent Coulanghon, professeur d'histoire-géographie au lycée Wittmer de Charolles, ne pratique pas la langue de bois.

**Faire renouer les futures générations d'électeurs à la politique**

Très friand d'initiatives pédagogiques propices à raviver la flamme de l'idéal européen auprès des jeunes générations, l'enseignant qui officie à Charolles depuis déjà plus de 10



27 États membres de l'Union Européenne, 27 lycéens et 27 drapeaux ce mardi matin au lycée Wittmer de Charolles. Photo Charles-Edouard Bride

ans, a ainsi orchestré ce mardi matin à Wittmer, une simulation d'un Conseil des ministres de l'Union européenne (UE) sur le thème de la politique de sécurité et de défense. « Je crois plus à ça pour faire renouer les futures générations d'électeurs à la politique. Là, c'est du concret. On a des adolescents qui se mettent en situation, pendant trois heures, pour débattre sur le niveau d'investissement à optimiser pour que chacun des 27 États membres de l'UE puisse assurer sa sécurité et sa défense

correctement. » La proposition de fixer ce montant à 5 % du PIB (Produit intérieur brut, NDLR) de chaque pays a été critiquée par certains jeunes qui voyaient là, une sorte de politique va-t-en-guerre. Ils ont dû réfléchir à l'achat d'équipements de défense à favoriser et également se prononcer sur la suppression, ou pas, des droits de douane pour l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord). « La guerre en Ukraine a facilité leur implication dans les débats. Ils ont vite pris conscience des enjeux »,

analyse Vincent Coulanghon.

**« Beaucoup de jeunes ont peur du raz-de-marée des Eurosceptiques »**

À ses côtés, Frédéric Bergelin, directeur adjoint de la Maison de l'Europe en Bourgogne Franche-Comté, a fait le déplacement depuis Dijon, pour décrypter le travail du jour de ces lycéens de 1<sup>re</sup> et terminale, spécialité géopolitique. « Les 27 jeunes incarnent les 27 pays États membres de l'Europe. Ils

ont quatre articles à amender. Sur cette base, les débats sont ouverts autour de la politique étrangère et de sécurité commune de l'Europe », explique-t-il.

Vincent Coulanghon poursuit : « On a aussi des élèves qui contribuent à cette réflexion communautaire sans incarner un pays, comme un représentant de l'OTAN notamment. L'immense majorité de nos jeunes ici sont proeuropéens. Ils voient l'Europe comme une chance d'élargir leur horizon personnel et professionnel. Beaucoup de jeunes ont peur du raz-de-marée attendu des eurosceptiques lors des prochaines élections dans quelques mois. Faire résonner l'idéal européen en faisant résonner nos jeunes futurs citoyens, c'est une arme de destruction massive contre l'abstention aux élections à l'avenir. Il faut poursuivre ce travail. Et insister sur l'apprentissage de la citoyenneté européenne. C'est nécessaire en ce moment. C'est la raison pour laquelle on les emmènera en mai prochain à Tours, à la session nationale du Parlement européen des jeunes. »

● Charles-Édouard Bride

► « J'ai pris mon rôle à cœur »

► « C'est au cœur de l'actualité »

► « On est encore un peu jeunes »

► « L'Europe, c'est bien quand il y a des débats »

► « L'immigration est une richesse »



Photo Charles-Edouard Bride

**Aïcha, 16 ans, jouait le rôle de haute-représentante pour les affaires étrangères et la politique de sécurité.**

« J'ai pris mon rôle à cœur pour cette simulation. J'étais là pour observer, faire une synthèse. C'était enrichissant. On avait notamment à réfléchir sur la suppression des droits de douane pour l'OTAN, sur la proposition pour chaque pays membre d'investir pour sa sécurité et sa défense à hauteur de 5 % de son PIB. Beaucoup trouvaient que ça faisait trop et y étaient opposés avec d'autres priorités budgétaires. Dans nos débats, la France, la Hongrie et l'Italie accordaient une place primordiale à leur sécurité. C'est aussi le cas dans la réalité ».



Photo Charles-Edouard Bride

**Iris, 16 ans, était la voix de la sous-commission « Défense et sécurité » de l'UE.**

« On a tous eu à apprendre de cette expérience. Il y a eu aussi une simulation d'assemblée plénière du Parlement européen des Jeunes sur les réseaux sociaux au lycée Wittmer fin 2023 à Charolles. Là, c'est plus ambitieux au niveau pédagogique même si c'était moins ludique sur la forme. On avait à réfléchir en vrai et à débattre sur le fond. On était d'ailleurs tous en spécialité géopolitique, en 1<sup>re</sup> ou terminale. L'an dernier, c'était sur la politique environnementale. La sécurité cette année, c'est au cœur de l'actualité et des préoccupations des gens. C'est un super thème ».



Photo Charles-Edouard Bride

**Yannick, 16 ans, représentait l'Allemagne.**

« D'abord, on a fait un super beau couple franco-allemand avec Thilo ! Ensuite, c'était un jeu de rôles avec des fiches de rôles préparées par nos professeurs pour nous aider. On est encore un peu jeunes pour parler de tout ça. Personnellement, je suis très content de ne pas pouvoir encore voter à mon âge. C'est normal. On verra ça plus tard. Notre lycée participe aussi cette année à Questions pour un Euro Champion. C'est l'adaptation du jeu télévisé avec des questions d'actualité portant sur l'Europe. Il y a 26 lycées de Bourgogne Franche-Comté qui concourent. J'espère que Charolles ira en finale le 21 mars prochain à Dole. »



Photo Charles-Edouard Bride

**Roméo, 16 ans, représentait un petit pays.**

« Je représentais un petit pays à cette simulation de conseil des ministres de l'Union européenne. Ce qui est bien dans ce processus démocratique, c'est qu'il a aussi du poids dans les discussions sur un thème aussi central que la politique sécuritaire européenne sur lequel on devait réfléchir. L'Europe, c'est bien quand il y a des débats avec des compromis témoignant d'une ouverture d'esprit et d'une tolérance entre les 27 États membres. Dans ce cadre démocratique là, pour moi, les extrêmes n'ont pas leur place. Ils apportent des solutions trop simplistes à des problèmes très complexes. ».



Photo Charles-Edouard Bride

**Thilo, 16 ans, représentait la France.**

« L'extrême droite risque d'avoir plein de sièges aux Européennes cette année. Or le droit européen, en inscrivant dans ses textes la libre circulation des personnes et des biens, empêche actuellement les gouvernements les plus durs en matière d'immigration, de durcir encore plus leur législation. L'immigration est une richesse. J'aurais aimé voter à ces élections européennes. Je le ferai aux présidentielles. Dans cette simulation, j'incarnais la France. Je trouve que l'on n'est pas super capitaliste en France par rapport à une Europe néo-libérale. J'ai essayé d'argumenter là-dessus ».